

Critique du positionnement de Nicolas Sarkozy

I) Nicolas Sarkozy veut entretenir la confusion

Dans le discours du 14 janvier qu'il a prononcé pour son sacre de candidat unique de l'UMP, Nicolas Sarkozy a voulu se poser en rassembleur en citant trente trois personnages de l'histoire de France, en accaparant même Jean Jaurès et Léon Blum, qui ne peuvent plus rien dire. Derrière la pensée (et la tactique) il y a pourtant bien une cohérence droitière. Sans chercher plus loin que son texte, plusieurs caractères ressortent.

II) Derrières les mots, la réalité

• **Un discours incantatoire et mielleux, qui n'offre en fait aucune vision d'avenir pour la France autre qu'un moralisme conservateur.**

Nicolas Sarkozy ne dit rien sur les moyens à employer pour faire baisser le chômage, relancer la croissance, réduire l'endettement.

Son discours ne propose aucune vision précise sur la place de la France en Europe et dans le monde.

• **Nicolas Sarkozy refuse de parler bilan**

Nicolas Sarkozy, numéro deux du gouvernement depuis 5 ans, est pourtant le candidat de la continuité

Mais, il n'y a pas une seule ligne dans le discours sur son bilan de ministre de l'Intérieur ou celui du gouvernement auquel il appartient, alors que, depuis 2002, les deux gouvernements de Jacques Chirac battent pourtant les records de l'endettement public, du déficit commercial, des violences aux personnes, de la précarité du travail, etc.¶

• **Un vrai discours de droite, libérale et autoritaire**

Nicolas Sarkozy réaffirme dans ce discours les valeurs d'une droite décomplexée : *l'ordre, la grandeur, l'autorité, le respect, le mérite, la responsabilité, le travail, la volonté*, n'hésitant pas à changer le sens de certains mots qui appartiennent à la gauche,

Il rêve d'une société de compétition (mise en cause du droit du travail, bouclier fiscal accru (pour vider de tout contenu l'ISF sans le dire !), nouvelle baisse des charges pour les entreprises) qui sonnerait le glas des droits collectifs et de la cohésion sociale. Contrairement à ce qu'il affirme, il dessine les traits d'une société de rentiers, où l'argent va à l'argent.

Et, il n'y a pas une seule attaque contre Jean-Marie Le Pen, car Nicolas Sarkozy ne mène pas de combat contre les idées du Front National (Jean-Marie Le Pen n'a-t-il pas dit que ce discours, il aurait pu le prononcer lui-même ?)



- **Malgré les apparences, un discours conflictuel**

Une mise en scène de l'union que dément la réalité : Nicolas Sarkozy n'est pas l'homme du rassemblement, mais celui du rapport de force et de la division. Ni le premier Ministre, ni le président de la République, ni le président de l'Assemblée Nationale ne le soutiennent. Son seul opposant en interne (Dupont-Aignan) est prié de quitter l'UMP.

Nicolas Sarkozy oppose les Français entre eux : *La République réelle c'est celle qui fait plus pour celui qui veut s'en sortir et qui fait moins pour celui qui ne veut rien faire et dont la société ne peut accepter qu'il vive à son crochet ?*

- **Un boulimique du pouvoir**

La démocratie irréprochable c'est un président qui s'explique devant le Parlement. C'est un président qui gouverne. C'est un président qui assume. On n'élit pas un arbitre mais un leader.

Nicolas Sarkozy se prononce pour une forte concentration des pouvoirs. Il ne dit rien sur le rôle du Parlement, sur la nécessité de contre pouvoirs, sur la décentralisation de l'autorité, sur la démocratie participative, tout simplement sur le rôle des citoyens.

**Décidemment le possible de Nicolas Sarkozy
ne doit pas être l'avenir de la France !**

